

## Le cas du karité au Mali



Représentations  
populaires, valorisation,  
accessibilité et gestion  
d'un produit de cueillette  
: le cas du karité au  
(Mali)

Auteur :  
Seydou Keïta / Socio-  
anthropologue, CNRST

## Table de Matière

---

Table de Matière .....	2
1 Introduction .....	2
2 Les représentations populaires sur le karité.....	3
2.1 Les représentations symboliques .....	3
2.2 Les représentations ethnobotaniques : .....	4
2.3 Le karité, un soutien économique et social pour la femme rurale : .....	6
3 La valorisation de la ressource : .....	6
4 L'accessibilité et la gestion : .....	7
5 Conclusion .....	7
6 Références .....	7



Mise à page par la Délégation Intercoopération au Sahel (DIC au Sahel)

[www.dicsahel.org](http://www.dicsahel.org) ; E-mail : [icsahel@icsahel.org](mailto:icsahel@icsahel.org)

Photo sur le page de couverture : Archive D IC au Sahel

## 1 Introduction

---

Le Mali, pays soudano-sahélien de 1.240.000 km<sup>2</sup> est couvert dans sa partie de savane par de vastes étendus de karité, un arbre dont les usages sont multiples. La légende ne dit-elle pas que là, où commence le karité, commence le Mali ? S'il est un arbre majestueux et aimé autant, c'est bien le karité. Au delà, des communautés entières fondent leurs représentations sur cet arbre multiséculaire. Le karité, en soi, a plusieurs utilités qui passent par sa capacité à nourrir humains et animaux (fruits, feuilles, beurre), à pouvoir guérir certaines maladies (pharmacopée), jusqu'à livrer son beurre pour la cosmétique. L'arbre est nourricier, guérisseur, protecteur et facteur de sociabilité et de cohésion sociale. Cependant, durant ces dernières décennies l'on a vu naître de multiples enjeux autour de cette ressource. Jadis, considéré comme simple produit de cueillette destiné à vaincre la famine aux périodes de soudure, le karité fait aujourd'hui, est l'objet de cotation sur les places boursières des produits tropicaux à travers le monde. Cette situation mérite d'être analysée afin de dégager des solutions aux problèmes de valorisation, d'accessibilité, et de gestion de cette ressource, pour que les communautés en tirent le maximum de bénéfices sans mettre en cause sa pérennité.

## 2 Les représentations populaires sur le karité

---

### 2.1 Les représentations symboliques

Le karité habite l'imaginaire des populations maliennes et fait partie de leur vie. Le karité est au centre de la culture de certains peuples du Mali comme les malinké et bambara. Il est dans les proverbes, dans la poésie, dans l'art, dans le sens qu'ils donnent au monde. Le karité réintroduit ces peuples au sein de la nature. L'origine de l'arbre leur est inconnue, sinon qu'il est né avec le monde comme le disait le vieux malinké Ladj Yamadou Keita (92 ans) : *Je ne connais pas l'origine du karité. Je suis né et j'ai trouvé le karité, il existe depuis que le monde existe.* Cependant, le vieux mandingue semble connaître les limites de l'étendue des forêts contenant le karité dans le territoire qu'il considère comme le Mali. Il poursuit : *Ce que je sais, le karité s'arrête à l'ouest au niveau de Tambacouda, à l'est entre Ségou et Mopti. On retrouve le karité chez les sénoufo de Korogho et les Coulibaly de Kong avant de rentrer dans le pays de la Kola, le worodugu (le sud). Plus au sud encore le karité existe, mais à cause de l'humidité, il devient un autre arbre. Le karité, c'est véritablement l'arbre du Mandé. Nous vouons un culte pour le karité, le karité aussi voue un culte pour nous. Il y a un amour réciproque entre le karité et nous les malinkés.* Il y a là, plus qu'une dimension symbolique, le karité se confond à l'homme.

Fallen Kané (62 ans) vieux bambara du Bélé Dougou pense à son tour que le karité est un arbre qui vit avec l'homme car, dit-il : *J'ai remarqué à travers la brousse au cours de mes activités de chasse, que le karité devient rare plus on s'enfonce dans la forêt loin des habitations et des hommes. Sans l'homme il n'y a pas de karité.*

Le karité est un arbre presque vénéré au Mandé. Aucune mesure n'était envisagée pour la protection du karité. Personne ne le touchait pour l'abattre, s'il n'était déjà un arbre mort de lui-même. Il était interdit au Mandé de cueillir les fruits verts du karité. Les conséquences sont maléfiques pour les personnes qui s'adonnent à cette activité. Ladj

Yamadou Keïta disait à ce propos : *Kobè kola, kobè sigeren gosi la. Kotè kola, kobè sigeren gosi la* (qu'il y ait conséquence grave ou non, il y a conséquence grave à cueillir les fruits verts d'un karité). *Cueillir les fruits verts du karité est un sacrilège. N'acceptez jamais que vous ou votre enfant, fasse la cueillette des fruits verts du karité. Le karité est un don de Dieu. Certaines femmes du Mandé ont pu se constituer des troupeaux de vaches dans la vente du beurre de karité.*

### **Le karité, symbole de la prospérité :**

L'arbre nourrit l'homme avec son fruit, lui donne son beurre. Mais, il est plus que tout cela. Chez les Malinké, le karité symbolise la prospérité. Toujours, selon le vieux Ladjï Yamadou Keïta, autrefois, au Mandé, pour installer un village, il fallait sacrifier sept noix de karité avant de commencer à bâtir les maisons. Ce sacrifice consistait à enfouir sous la terre du futur village, une noix à chacun des quatre points cardinaux. Les trois autres noix étaient enfouies sur la place choisie comme place publique. La prospérité du nouveau village dépendait de ce préalable. *Le karité est un arbre qui attire la foule. Choisissez toujours l'emplacement d'un nouveau village auprès d'un pied de karité* dit-il.

### **Le rameau de karité, symbole du travail, de la fécondité, et de la force des liens du mariage :**

Les feuilles (les rameaux) sont utilisées symboliquement chez les Malinkés pour accompagner la nouvelle mariée qui rejoint pour la première fois le domicile conjugal. Le rameau de karité que tient la nouvelle mariée dans sa main droite et une louche dans l'autre, signifie la fécondité, le travail et la force des liens du mariage. *De nos jours, nous ne voyons aucune femme rejoindre son mari avec un rameau de karité* regrette amèrement le vieux Ladjï Yamadou Keïta.

### **La femme et le beurre de karité :**

Le beurre de karité représente tout pour la femme. Il est la source de son indépendance et de sa richesse. Le karité donne son beurre à la femme parce qu'elle est sentimentale, prompt à larmoyer à la moindre occasion. *Un jour le karité dit à la femme larmoyante et désespérée : je te donne mon beurre pour sécher tes larmes. Depuis ce jour, c'est la femme qui fait l'extraction du beurre de karité. C'est aussi la raison pour laquelle l'extraction du beurre ne réussit pas à l'homme, parce qu'il est dur, moins sentimental et n'a pas de larmes à donner ;* raconte le vieux Fallen Kané.

### **Les offrandes au karité :**

En milieux malinké et bambara, quand la cueillette est bonne, les offrandes sont faites au karité. Les sacrifices sont faits pour que le karité donne encore le meilleur de lui-même à la prochaine saison.

## **2.2 Les représentations ethnobotaniques :**

Cette partie est illustrée par les exemples tirés des milieux malinké et bambara, deux cultures très proches.

### *Les usages alimentaires :*

Les usages alimentaires concernent les fruits, le beurre. On ne peut jamais dire assez sur l'importance du beurre de karité dans les ménages malinké et bambara. La fabrication des huiles d'arachide et de coton n'a rien enlevé aux usages du beurre de karité. Il est

utilisé dans la cuisson des aliments et industriellement pour la fabrication du chocolat. Le beurre de karité rend la viande et le poisson plus tendre et facilement digestible. Le chewing-gum traditionnel est fabriqué avec la sève de karité mélangé au miel.

*Les usages thérapeutiques :*

Les parties utilisées de la plante :

#### **Les fruits :**

Les fruits sont comestibles et luttent efficacement contre la constipation et la faim.

#### **Le beurre :**

Le beurre de karité est extrait pour des usages thérapeutiques. Il lutte contre le vieillissement de la peau. Tant qu'on utilise le beurre de karité sur la peau, elle devient saine. Quand on s'enduit du beurre de karité pour se coucher le soir, on se réveille en pleine forme. Le beurre de karité lutte contre le rhume, les douleurs de poitrine. Il sert de véhicule pour beaucoup d'autres applications pharmacologiques. Celui qui utilise toujours le beurre de karité, est toujours en bonne santé pensent-on communément en milieu malinké.

#### **La plante parasite ou gui du karité :**

Il y a une plante parasite qui se greffe sur le karité. Cette plante est un médicament. En infusion, c'est un remède contre l'inappétence.

#### **L'écorce de karité :**

L'écorce de karité guérit les maux de bouche. Avec un traitement de 4 jours, les infections buccales sont totalement guéries.

#### **La sève :**

La sève est un remède contre certaines maladies de la peau de l'homme. C'est aussi une colle puissante. Elle servait à coller les Calebasses cassées.

#### **Les racines :**

La décoction de racines (un lavage du corps chaque vendredi), protège contre les mauvais sorts. *Toute personne mangeant de l'huile ne peut rien contre cette personne ainsi lavée* affirme Ladjou Yamadou Keita.

#### **Les feuilles :**

Les feuilles sont utilisées comme antipaludéennes.

*Les usages fourragers :*

Les feuilles de karité sont utilisées dans la nourriture des animaux et fertilisant des sols.

*Les usages cosmétiques :*

Le beurre de karité rentre dans la fabrication du savon. Il est un produit de beauté corporelle que les femmes utilisent au Mali depuis des lustres. Il est de plus en plus utilisé dans la cosmétique moderne. C'est l'exemple de la crème Karitea fabriquée par une unité industrielle au Mali. Il rentre aussi dans la fabrication du rouge à lèvres et bien d'autres produits cosmétiques.

### *Autres usages*

Le bois de karité sert à fabriquer divers autres objets tel que le mortier à piler, l'escabeau, statuette, meubles etc. Les qualités médiocres du beurre servent de combustibles (lampe à huile, bougies) et également d'enduit de préservation des maisons en banco.

### **2.3 Le karité, un soutien économique et social pour la femme rurale :**

C'est dès l'aube que les femmes rentrent dans la brousse ramasser les fruits contenant les noix de karité. Elles retournent au village après la levée du jour. Dès qu'elles arrivent à la maison, les contenus des paniers sont triés. Les fruits comestibles sont enlevés des simples noix et destinés à la consommation directe ou à la vente. Au cours de la saison, chaque femme rurale courageuse si, elle en est, constitue son stock de noix de karité en vue de l'extraction du beurre. Ce travail fastidieux et méthodique ne peut être exécuté par une seule femme. Elles se regroupent alors en association d'entraide composée de six à dix femmes, appelée *mani* chez les malinké.

Le travail d'extraction du beurre est un processus de plusieurs étapes. Cela va du stockage de la noix, au séchage, au décorticage, au passage des noix au four ou à l'eau bouillante, de nouveau au séchage, au pilage des noix pour les broyer. C'est après toutes ces opérations, que l'extraction effective du beurre peut commencer avec le malaxage de la poudre avec de l'eau, ensuite vient le battage avec les mains de la pâte visqueuse ainsi obtenue. Au cours du battage apparaissent les flocons de beurres. Ils sont recueillis au fur et à mesure. Quand tout le substrat est dégagé à la suite du battage, les flocons sont cuits dans une marmite afin d'enlever les impuretés contenues dans le beurre. Après cuisson, le beurre est laissé refroidir dans des calebasses servant de mesure. En se refroidissant, il prend la forme de la calebasse. C'est après que les femmes procèdent à l'emballage du beurre, à l'aide des larges feuilles d'un arbre appelé en bambara *cho*. Le beurre ainsi emballé en plusieurs " calebasses ", *tuluflen* (calebasse de beurre) en bambara est transporté sur les marchés ou autres foires hebdomadaires pour la vente.

Les activités de ramassage des noix de karité et d'extraction du beurre donne lieu à des formes de sociabilité et de réjouissance à l'occasion. Les femmes chantent tout en pilant les noix, les coups de pilon leur servant de rythme. Les enfants chantent avec leurs mères en ajoutant l'utile à l'agréable. Les mêmes réjouissances se font au cours du battage.

### **3 La valorisation de la ressource :**

---

Le karité est un produit de cueillette dont l'importance n'est plus à démontrer. Les représentations populaires autour de la ressource le démontre aisément. La valorisation du karité pourrait être un moyen d'aider les femmes rurales à se procurer de revenus. Cette valorisation s'appuierait sur les axes suivants :

- amélioration des techniques de production d'amande de karité de meilleure qualité ;
- amélioration des techniques de production du beurre de karité par la mécanisation de toute la chaîne de production ;
- constitution des groupements féminins et leur formation à la production du beurre de karité.

- accessibilité des groupements féminins aux ressources financières pour des besoins de production et de commercialisation.

Il s'agira d'alléger les tâches des femmes en mettant en place de petites unités de décortilage, de concassage et de presse. Cela contribuera à améliorer la productivité pour de meilleurs rendements. Cependant, il faut dire que la valorisation passe par l'accessibilité et la gestion de la ressource.

#### **4 L'accessibilité et la gestion :**

---

Les sécheresses qui ont frappé les pays du Sahel ces dernières décennies et qui persistent encore, jouent gravement sur la survie du karité et sa régénérescence naturelle en de nombreux endroits du Mali. Il faut ajouter à cela des effets anthropiques (coupes sombres, feux de brousse) et ceux des animaux (le bétail). Cela voudrait dire que la ressource est menacée, et du coup son accessibilité. Il se trouve alors posé la question globale de la gestion environnementale. On n'en est pas encore là. Pour l'instant, il s'agit de poser clairement la problématique de l'accessibilité et de la gestion de la " ressource karité " dans le nouveau contexte de la décentralisation où chaque terroir villageois est censé gérer ses ressources naturelles. La gestion étatique des ressources autrefois prônée pour garantir une gestion "rationnelle" est aujourd'hui mise en accusation. La nouvelle loi sur la décentralisation au Mali donne des pouvoirs de gestion aux instances locales. Le karité comme ressource naturelle est donc à gérer. Il s'agit d'anticiper sur les actions à venir d'en prévoir les conséquences et de proposer des solutions en amont.

#### **5 Conclusion**

---

Le karité peut générer d'importants bénéfices économiques si la filière est bien organisée et mieux gérée. La valorisation du karité est d'une importance capitale pour les économies des pays producteurs du beurre de karité. Il s'agit d'établir une synergie d'actions entre les différents acteurs (communautés, collectivités locales, groupements, Etat, ONG). Cela se traduira par une évaluation commune des enjeux principaux autour du karité afin de trouver finalement les meilleures formules de gestion et d'exploitation de la ressource dans l'intérêt bien compris de toutes les parties engagées.

#### **6 Références**

---

Gereon Janzing., C'est quoi, l'ethnobotanique,  
[http://home.arcor.de/gereon.janzing/ethnob\\_f.htm](http://home.arcor.de/gereon.janzing/ethnob_f.htm)

Chaieb Ikbal, Harzallah-Skhiri Fethia, Chemli Rachid., Contribution à une enquête d'ethnobotanique de la flore en tunisie (cas de la région de Sfax),  
<http://.www.chez.com/ikbal/contri.htm>

Sita Tarbagdo., De petits revenus pour les femmes en milieu rural, journal du jeudi 6 juin 2002, [http://www.sidwaya.bf/sid06\\_02/developpement.htm](http://www.sidwaya.bf/sid06_02/developpement.htm)

Centre Ecologique Albert Schweitzer., Projet karité, <http://www.ceas-ong.net/projkarite.html>

Philippe Lavigne delville-GRET., La gestion des ressources renouvelables dans le contexte de la décentralisation en Afrique de l'Ouest, Etude de l'AFD, janvier 2001.

**Informateurs :**

Ladji Yamoudou Keïta, exploitant de bois ressortissant du village de Karan (Naréna, cercle de Kangaba).

Fallen Kané, paysan, ressortissant du village de Sérouala (cercle de Kolokani).

Mme Coumba Traoré, ménagère, ressortissante du village de Yékébougou (cercle de Kolokani).